Bilan Vie associative 2019 au 31/12/19

La vie associative de l'APARR a été redynamisée en 2019, grâce à une augmentation du nombre d'adhérents, une structuration plus solide par le biais des collèges et par le renforcement de l'équipe salariée, une représentation accrue de l'association auprès du tissu local, et un travail de réseau interrégional encore développé.

La consolidation de l'association

L'APARR, dont la vie associative avait été quelque peu bousculée en 2018 par les départs et remplacements au sein de l'équipe salariée, avait vu son nombre d'adhérents baisser sensiblement. La tendance est repartie à la hausse en 2019, avec un total de **98 adhérents** pour cette année civile (soit le double de l'année précédente). Cette hausse permet à l'association d'asseoir ses actions et de développer son réseau.

Depuis le début de l'année, l'association fonctionne avec **une équipe salariée consolidée**: janvier a vu le recrutement d'une chargée de diffusion, et d'une chargée de communication. Ce renforcement de l'équipe a permis de développer les actions, le travail de réseau en profondeur, et la communication générale de l'association. Il permet une présence plus importante sur le territoire, à la rencontre des acteurs régionaux de la filière (voir plus bas, « représentation auprès du réseau régional »). Le poste de chargée de communication, partagé avec le Bureau d'accueil des tournages (à raison de 60% de temps de travail pour l'APARR, 40% pour le BAT), a apporté une visibilité accrue des actions, et une meilleure identification de l'association auprès des membres du réseau. A noter, les trois salariées ont suivi cette année des formations: « construire son opinion artistique: la méthode du feed-back » (2 jours, AGECIF) pour la chargée de diffusion, « élaborer une stratégie de communication » (5 jours, AGECIF) pour la chargée de communication, et « les bases du management » (3 jours, Uniformation) pour la chargée de mission. L'APARR a fait le choix de dégager du temps aux salariées pour ainsi développer leurs compétences au service de l'association.

2019 a également été marquée par le déménagement des bureaux de l'association et le changement de siège social. L'**installation de l'équipe à La Coursive**, nouvel espace de coworking au sein des Grésilles (Dijon), a considérablement amélioré les conditions de travail des salariées tout en leur permettant de bénéficier de nouvelles opportunités. Ainsi, elles peuvent profiter des temps d'information et de formation proposées par la Coursive Boutaric sur place, et d'un réseau de coworkers dont beaucoup travaillent dans le domaine culturel et artistique. Echanges d'informations, de bonnes pratiques, jusqu'au prêt de matériel, sont ainsi facilités. Les nouveaux locaux permettent également de recevoir plus facilement les partenaires et membres du réseau. L'APARR investit la Coursive régulièrement, en y organisant des projections de films régionaux (voir bilan *Docs ici, courts là*). L'installation dans ces locaux permet aussi de faire appel aux compétences de l'administrateur de la Coursive, qui fournit une prestation d'appui à la chargée de mission dans ses tâches administratives et comptables.

L'APARR a entamé, conjointement avec le Bureau d'accueil des tournages de Bourgogne-Franche-Comté, une démarche de réflexion pour le rapprochement des deux associations dans le cadre d'un **DLA (Dispositif local d'accompagnement)**. La phase de diagnostic a été pilotée par la CRESS entre février et octobre. Le diagnostic a été validé par l'APARR et la phase d'accompagnement pourra être lancée début 2020, lors de la reprise du dispositif DLA par France Active.

Enfin, l'association, qui avait connu en 2018 des difficultés et retards de paiements, a souhaité sécuriser sa trésorerie en faisant appel à **France Active Bourgogne**, qui a accordé à l'APARR un contrat d'apport avec

droit de reprise (prêt à taux zéro) de 10000€ sur trois ans, à partir d'avril 2019.

La structuration des collèges

L'année écoulée a vu la consolidation du collège producteurs, qui a démarré son action fin 2018, et l'activation de deux autres collèges : le collège auteurs-réalisateurs et le collège techniciens et artistes interprètes.

Le collège producteurs s'est mobilisé autour de plusieurs thématiques :

- les relations avec France 3 Bourgogne-Franche-Comté: un rendez-vous collectif à l'antenne de Dijon a eu lieu en début d'année, pour l'ensemble des producteurs régionaux;
- le projet de COM (Contrat d'objectifs et de moyens) entre la Région et France 3 Bourgogne-Franche-Comté : l'intervention du collège a permis d'attirer l'attention des signataires sur l'impact positif que devait avoir ce futur COM sur la production en région ;
- au national, la réforme du COSIP, par le biais du réseau informel des associations régionales de producteurs.

Le collège producteurs a également eu une activité nationale : déplacements pour aller chercher des informations, des retours d'expérience...

- présence aux réunions du réseau informel des associations régionales de producteurs (Cinéma du réel – Paris en mars, au Sunny Side of the Doc de La Rochelle en juillet, Etats généraux du documentaire de Lussas, en août)
- présence aux rencontres Films en Bretagne.

Toutes ces rencontres ont fait l'objet de compte-rendus diffusés à l'ensemble des adhérents.

Les **collèges auteurs-réalisateurs** et **techniciens et artistes interprètes** se sont mobilisés à l'occasion de la rédaction du « livre blanc ». Deux réunions ont eu lieu pour chacun de ces collèges ; la seconde réunion était aussi l'occasion de proposer un temps de rencontre professionnelle supplémentaire :

- pour le collège auteurs-réalisateurs, rencontre avec Pascale Fabre, de la SCAM (voir le bilan « Ateliers et rencontres professionnelles)
- pour le collège techniciens et artistes interprètes, visite des locaux du DMA costumier réalisateur du Lycée Pasteur-Mont Roland de Dole.

Le collège auteurs-réalisateurs a également été représenté lors de rencontres nationales :

- journée organisée par la SCAM à l'intention des associations d'auteurs en région, en novembre
- rencontres de la Boucle documentaire (Cinéma du réel Paris en mars, Nantes en novembre).

Ce collège a également participé aux mobilisations nationales autour de l'instauration d'un salaire minimum pour les auteurs, et de la création d'un syndicat des réalisateurs de documentaires.

Le but des collèges est de créer un espace d'échanges, de rencontres régulières pour apprendre à se connaître et envisager les chemins communs possibles. C'est aussi un moyen de recueillir les doléances des professionnels, et d'y répondre de manière didactique. Chaque collège est animé par deux ou trois mandataires, membres du conseil d'administration de l'association, auxquels l'équipe salariée apporte un soutien logistique.

La rédaction du « livre blanc »

L'association a poursuivi son travail d'expertise et de préconisation auprès des tutelles (CNC, DRAC, Région Bourgogne-Franche-Comté) à travers la mise à jour du « livre blanc », document synthétique rédigé par l'Aparr en 2016 à la veille de la fusion des régions. Il comportait des préconisations autour des grands champs d'intervention du CNC et de la Région pour la filière : Fonds d'aide, soutien à la diffusion, dispositifs d'éducation aux images, formation des professionnels, conservation du patrimoine cinématographique. Cette année, la convention triennale qui lie le CNC à la Région est renégociée. L'Aparr a sollicité ses adhérents et partenaires pour faire un état des lieux et pouvoir faire des préconisations pertinentes en vue de la convention 2020-2022. Les consultations ont été faites par mail, téléphone, mais aussi par de nombreuses réunions préparatoires :

- une réunion du collège producteurs,
- deux réunions du collège auteurs-réalisateurs,
- deux réunions du collège techniciens et artistes interprètes,
- deux réunions avec les acteurs de l'éducation aux images.

Au total, ont participé plus de 60 professionnels du réseau de l'APARR, et 23 structures de Bourgogne-Franche-Comté.

Début octobre, le « livre blanc », intitulé *Propositions des acteurs locaux pour une filière cinématographique et audiovisuelle forte en Bourgogne-Franche-Comté* a été communiqué aux tutelles ; une réunion de présentation, permettant d'en faire la synthèse, de faire ressortir les axes prioritaires et d'entamer la discussion a eu lieu le 6 décembre, à Dijon.

Le travail autour du « livre blanc » a été un moment fédérateur, qui, nous l'espérons, pourra servir de base de discussion avec les tutelles pour la consolidation de la filière.

Représentation auprès du réseau régional

L'association a cette année amplifié son travail de réseau auprès des acteurs régionaux – amplification rendue possible, notamment, par l'étoffement de l'équipe avec l'arrivée de deux nouvelles salariées.

Ainsi, l'équipe a pu être présente lors de nombreux évènements cinéma régionaux : festivals (Festival du film d'amour de Saint-Amour, Chefs-op' en lumière à Chalon sur Saône, L'Ici et l'ailleurs à Saint-Pierre de Bresse, Partie(s) de campagne à Ouroux-en-Morvan, Conviviales de Nannay, Cinétoiles à Semur-en-Auxois, Les Ecrans de l'aventure à Dijon, Effervescence à Mâcon, Cinéma au féminin à Pontarlier, Rencontres cinématographiques de Dijon, Fenêtres sur courts à Dijon, Entrevues à Belfort...), avant-premières des films soutenus par la Région (7 avant-premières de documentaires ou fictions), projections-rencontres autour de films réalisés par les membres du réseau...

L'équipe salariée est appuyée dans ce travail par les administrateurs bénévoles, qui prennent leur relais pour certains évènements afin de représenter l'association et la faire connaître (voir flyer de présentation de l'APARR diffusé lors d'Entrevues).

L'APARR a également renforcé ses liens avec les acteurs de l'éducation à l'image :

- poursuite du travail partenarial avec Lycéens et apprentis au cinéma autour du programme Trouver sa place,
- organisation, avec le Pôle régional d'éducation aux images, de deux réunions de rencontre entre structures d'éducation aux images et professionnels de la filière (à Dijon et Besançon, en juin), afin de favoriser une bonne connaissance mutuelle des différents acteurs, et d'enrichir la base de données du Pôle image, répertoriant les potentiels intervenants professionnels;
- partenariat avec Uniscité autour de l'action Cinéma et citoyenneté : présentation de Docs ici, courts
 là aux volontaires de l'antenne de Dijon
- présence aux réunions Passeurs d'images, rencontre avec les organisateurs et participants de l'atelier mené par l'association 1000 visages à Rioz.

Les déplacements lors d'évènements cinéma régionaux permettent d'avoir une connaissance fine du territoire, des professionnels et acteurs qui y oeuvrent, de créer du lien avec ceux-ci et de leur faire connaître l'association et ses actions. C'est aussi un moyen de recueillir leurs besoins et d'adapter au mieux nos propositions d'actions.

Rayonnement hors région

L'équipe salariée ainsi que les administrateurs ou mandataires des collèges se sont déplacés sur de nombreux temps de rencontres nationaux (voir plus haut). Ces déplacements nous permettent de :

créer du réseau hors région,

- faire connaître les actions menées en Bourgogne-Franche-Comté,
- proposer ensuite des rencontres professionnelles de qualité en Bourgogne-Franche-Comté,
- de nous tenir au courant des grandes évolutions du secteur, et de faire remonter ces informations à nos adhérents,
- d'échanger les bonnes pratiques, de prendre connaissance de projets inspirants: ainsi, ces rencontres ont nourri notre réflexion autour de la diffusion des films régionaux (rencontres au Festival du film court de Clermont-Ferrand, lors de Territoires d'images à Limoges), autour de la construction des COM (Rencontres de Films en Bretagne, Etats généraux du documentaire de Lussas), autour des bonnes pratiques dans les relations auteur-producteur (Etats généraux du documentaire de Lussas, Rencontres de Films en Bretagne, Boucle documentaire)...

Là encore, cette veille et représentation active n'est possible que grâce à une équipe plus étoffée depuis janvier 2019, et à l'implication des administrateurs et mandataires des collèges bénévoles. Ce sont aussi des temps de valorisation non négligeables de ce qui se fait, se créé en Bourgogne-Franche-Comté. Par exemple, nous avons pu constater que le fonctionnement de *Docs ici, courts là* apparaissait exemplaire aux yeux de plusieurs autres structures régionales, notamment pour son réseau de lieux de diffusion alternatifs.